

L'ÉCONOMIE AU FUTUR

Le tourisme sera ultra-connecté, durable et responsable

À l'horizon 2040, les "nouveaux" touristes, plus mobiles et connectés que jamais, réclameront des séjours ultra-personnalisés et voudront vivre des expériences uniques...

2040. La Chine sera devenue la première économie mondiale. Les motivations et les comportements des gens auront évolué. Et le nombre de voyageurs sur les lignes internationales dépassera la barre des deux milliards (contre un milliard en 2015), en hausse de 1 à 1,5 % par an... selon les dernières prévisions de l'OMS. Et ils seront quelque 500 millions à visiter l'Europe, la France aussi... et le mont Blanc, tout un symbole et le 3^e site touristique au monde. Parmi lesquels 23 % d'Asiatiques et d'Indiens, des pays autrefois qualifiés d'émergents devenus de vrais réservoirs "à touristes", avec en toile de fond une intensification de la mondialisation. «*Tout va s'accélérer à une vitesse fulgurante, prédit Gabriel Guallino. Avec l'explosion mondiale du tourisme, se déplacer d'un bout à l'autre de la planète deviendra facile*». Et l'enseignant-chercheur en stratégie, spécialisé dans le tourisme à l'Inseec Chambéry d'ajouter : «*En Asie, chaque compagnie aérienne qui se crée est une low-cost. De fait, les "millennials", les individus hyperconnectés nés*



après 2000, auront au moins une fois dans leur jeunesse voyagé à l'étranger». Même si, et c'est un risque probant, la raréfaction des énergies fossiles (et le renchérissement du coût du pétrole) pourrait freiner la croissance du tourisme, de surcroît générateur de pollution, si nous n'accédons pas d'ici là à de nouvelles technologies.

PLUS DE SENIORS PLUS ALERTES

À l'échelle de la France et des Pays de Savoie, la consommation touristique ne sera plus ce qu'elle était. Les seniors, plus nombreux que jamais – une personne sur trois aura plus de 60 ans –, s'adonneront à d'autres pratiques plus douces, plus ludiques, nécessitant des équipements et des infrastructures plus adaptées. «*Une silver économie où Savoie Mont Blanc, destination phare en termes d'activités physiques et de plein air, aura indéniablement une carte à jouer*», souligne Côme Vermersch, directeur de Savoie Mont Blanc tourisme (SMBT), qui depuis la fusion des régions est devenu l'organisme référent en matière de promotion touristique pour la région Rhône-Alpes Auvergne. D'autant que le temps libre se développe sensiblement du fait d'une interaction plus forte entre temps libre et temps de travail, grâce entre autres au travail à distance, et de l'augmentation

LE TOURISME EN FRANCE EN 2015

Le tourisme représente 7 % du PIB et compte 285 486 entreprises générant 2 millions d'emplois. Pour doper ce secteur stratégique, et atteindre les 100 millions de touristes en 2020 (85 millions en 2015, un nouveau record mondial), le Conseil de promotion du tourisme a adopté six mesures, dont l'amélioration de l'accueil, la valorisation des métiers... et le développement des technologies numériques.

➕ MONTAGNE 2040 : LA RÉGION "PLANCHE"

Lancé en 2012 par la région Rhône-Alpes, ce projet prospectif intitulé Montagne 2040, piloté par la conseillère régionale déléguée à la montagne et au tourisme Claude Comet, dévoile quatre scénarios, sur fond de changement climatique. Le premier, pour le moins pessimiste, montre une montagne délaissée par le secteur public, qui se désertifie au profit des métropoles et des agglomérations concentrées. Un autre, à l'inverse, prône une montagne triomphante mobilisant l'ensemble des acteurs pour faire de ces territoires, des espaces de dynamiques touristique, agricole, industrielle fondées sur leurs propres ressources. Le 3^e met en scène une sanctuarisation de la montagne, très rousseauiste, pour préserver la biodiversité et le patrimoine naturel. Elle accueille une élite plutôt aisée, et des retraités, qui viennent se ressourcer dans un milieu protégé. Le dernier est celui de la montagne "parc d'attractions" où la neige est présente 365 jours par an. Les stations multiplient les investissements touristiques, avec des jeux, animations numériques et loisirs partout. Pour Claude Comet, il faut réintégrer la montagne dans une approche systémique «*pour passer d'une montagne terrain de jeu à une montagne à vivre*».